

Les Lubies du Cirque en Kit

LA MARSEILLAISE de Octobre 2003

La rue prend la parole

Lubies ludiques, physiques, polyphoniques et magiques

Les lubies du Cirque en Kit ont martelé le pavé de Salindres vendredi et samedi. Plein les yeux et les oreilles, spectacles à tous les étages

Aux lubies du cirque en kit, j'ai vu un drôle de parade de cirque emmenée par une drôle de bonne femme avec un pot de yaourt sur la tête. Une majorette au talon pété ne sachant pas majoretter. Un tambour major roulant les « r », appelant « les grognards et les grognasses » à le suivre...

Aux lubies du cirque en kit j'ai vu quatre hurluberlus sortir d'une caravane. Je les avais déjà vu l'année dernière, tirer de leur cabane à roulettes des instruments de tous poils et de toutes tailles (de la trompette au piano droit, en passant par la contrebasse !). Mais cette année j'ai vu le batteur qui faisait le rythme sur un tiroir de cuisine. Et ça...

Aux lubies du cirque en kit, j'ai vu une fanfare de stagiaires. Deux jours qu'ils avaient travaillé ! Et ils t'ont envoyé la sauce juste avant l'apéro de midi, et tous ceux qui étaient là ont compris ce que c'était que « l'harmonie ». Et l'un des formateurs du stage lâchait un « ouais ! » de bonheur à la fin d'un morceau. Oui madame !

Mais j'ai pas vu que ça aux lubies du Cirque en Kit. Non. Y'avait aussi ces deux drôles de danseuses qui ont lentement éclot de leurs cabines à roulettes. Deux femmes comme vous et moi, sauf qu'elles réinventaient la symétrie en dansant. Et qu'elles transformaient le broissage de dents en chorégraphie. Je vous jure !

Et d'ailleurs, j'ai vu que sur le bord de la scène, les danseurs de Capoeira qui atten-



Un spectacle à vivre jusque dans les jambes.

daient leur tour, les observaient avec un sourire admiratif.

Et justement ce fut leur tour, et c'est un peu du Brésil qui déboula à Salindres. Et fallait pas être bien malin pour voir que toute cette violence canalisée en danse sensuelle, c'était un chemin à creuser ! Et il suffisait de regarder ce parterre de gamins médusés devant les danseurs pour retrouver le sourire.

Et comme j'en avais pas encore assez, le soir je suis allé voir sous le chapiteau, et là

j'ai pas cru ce que j'ai vu : un couple d'acrobates en train de nous faire une scène de ménage, là, sous nos yeux ébaubis. Derrière eux, un accordéoniste impassible accompagnait leurs humeurs. Et on ne savait plus ce qui était le plus dangereux : leurs numéros de monte-en-l'air ou leur amour qui prenait l'eau à défaut de prendre l'air...

Ah, et aussi, là-bas, à Salindres j'ai revu ces quatre types étranges qui soufflent dans leurs instruments com-

me ils respirent, ceux-là même qui arrivent dans la salle à tâtons et finissent par jouer littéralement sur le public. Un drôle d'animal à quatre têtes (avec ce dresseur de cymbales) qui te donne l'impression de choper les notes en suspension dans l'air ambiant.

Sans compter l'allumeur de réverbères, le porte-parapluie, qui apparaît de temps en temps comme un point d'exclamation sur une partition musicale.

Et pour finir, aux Lubies du

Cirque en Kit, j'ai vu une espèce de fée clochette qui glissait vers le sommet d'une corde lisse.

Oui, j'ai vu tout ça aux lubies. Alors bravo aux troupes, aux organisateurs, aux techniciens, aux hôtes...

Bien sûr, je n'ai pas tout vu aux lubies. Mais il paraît qu'elles reviendront l'année prochaine, quelque part dans le coin.

Tu sais quoi ? Tu devrais venir !

Jan JOUVERT